

Une approche stimulante — Rues principales et les municipalités

Les bénéfices de la concertation et de la formation

Françoise Roy

Numéro 57-58, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17432ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roy, F. (1993). Une approche stimulante — Rues principales et les municipalités : les bénéfices de la concertation et de la formation. *Continuité*, (57-58), 45–47.

Une approche stimulante



Rue des Cascades, Saint-Hyacinthe (1940).

Photo: Rues principales.

Rues principales et les municipalités: les bénéfices de la concertation et de la formation

par Françoise Roy

Afin de développer pleinement le potentiel économique, social et culturel de leur ville et de leur village, les résidents, les gens d'affaires, les élus municipaux ainsi que les

groupes d'intérêt doivent s'organiser et s'entendre pour travailler ensemble et faire en sorte que les décisions, les actions et les interventions privilégiées soient adéquatement planifiées et qu'elles aient un impact durable. C'est ce qu'ont réalisé les municipalités qui ont adhéré au programme Rues principales mis sur pied par la

fondation Héritage Canada. La démarche qu'il met de l'avant comporte trois étapes: la connaissance du milieu par l'établissement d'un diagnostic; la concertation afin de préciser les objectifs de la collectivité et s'assurer leur réalisation; enfin, l'élaboration de plans d'action et la mise en œuvre des projets.

Afin d'obtenir des résultats probants et de respecter les particularités de chaque milieu, le programme privilégie entre autres la sensibilisation, la collaboration et la formation. Cette approche en douceur requiert davantage de temps, elle est plus difficile à gérer, elle exige un changement d'attitude de la part des décideurs et



*Revitalisation du centre-ville
de Sainte-Marie-de-Beauce (1986).
Photo: Rues principales.*

une formation spéciale; toutefois, elle a l'avantage d'être plus souple et de favoriser l'émergence d'un sentiment d'appartenance. Elle suscite également des projets novateurs, un désir de collaboration entre l'ensemble des intervenants de même qu'une meilleure attitude. Enfin, une telle démarche permet à tous de s'engager, elle crée un climat favorable et assure à long terme la réalisation d'actions originales et de qualité.

Rues principales a donc développé des outils de sensibilisation visant à susciter la collaboration et une formation adaptée afin d'aider ces personnes à revitaliser les centres-villes, les artères commerciales ou les quartiers commerciaux et mettre en valeur le patrimoine de chaque milieu. Parmi

les outils de sensibilisation élaborés, mentionnons entre autres une série de fiches conseils et de fiches techniques abordant les thèmes reliés à la revitalisation économique.

Les municipalités développent également divers outils de sensibilisation tels que des guides techniques ou des circuits patrimoniaux. Ces outils, au même titre que les fiches conseils et techniques, visent à développer graduellement une attitude responsable chez les intervenants en matière de revitalisation.

Dans le but de favoriser l'engagement et la collaboration de la part des gens, Rues principales préconise la mise sur pied de comités de concertation dans chaque municipalité participante, qui regroupaient les partenaires engagés

dans la revitalisation. Rues principales offre aussi aux intervenants des municipalités des sessions de travail qui permettent entre autres d'identifier la vocation et l'image d'un quartier particulier ou d'un centre-ville, ou encore de définir des stratégies de diversification des activités ou d'aménagement.

À Buckingham, par exemple, les partenaires ont identifié la vocation et l'image à promouvoir dans les différents secteurs ainsi que la rue principale. Auparavant, la réalisation de différentes études a mené à l'identification de certaines fuites commerciales. L'ouverture de commerces comme une boutique de vêtements pour hommes, une boutique de jouets et de cadeaux et une confiserie a permis de récupérer une partie de ces fuites

et de combler les besoins des consommateurs. Par ailleurs, ces entreprises correspondent en tous points à la nouvelle vocation du centre-ville.

À Coaticook, dernièrement, des promoteurs à la recherche d'un local commercial sillonnaient les rues de la ville afin d'ouvrir une poissonnerie. C'est alors qu'ils ont rencontré, par hasard, le chargé de projet qui s'est empressé de leur fournir toute l'information nécessaire à la mise sur pied d'un commerce à partir du scénario de revitalisation des partenaires de Coaticook. L'ouverture de ce commerce et le besoin d'un magasin d'alimentation spécialisé respectaient tous deux le scénario de

revitalisation. Les promoteurs ont alors décidé de s'installer à Coaticook, bien qu'ils aient visité d'autres villes de la région.

Dans ces municipalités, comme dans bien d'autres, on favorise la collaboration. L'expertise est alors transférée aux partenaires et aux intervenants, suscitant ainsi une plus grande prise en charge et un meilleur contrôle du développement économique et physique.

LA FORMATION DANS LE MILIEU: DU MARKETING À LA GESTION DU PATRIMOINE

Les municipalités qui reçoivent les services de l'équipe de Rues principales engagent un chargé de projet. Ce dernier travaille en étroite collaboration avec tous les partenaires afin d'être à l'écoute du milieu et de répondre adéquatement à ses besoins et attentes. Une formation spéciale¹ a également été mise sur pied grâce à une entente entre l'École d'architecture de l'Université Laval et Rues principales. Les cours offerts portent sur l'organisation, la concertation et la connaissance économique et physique d'un milieu, la réalisation d'actions concrètes en développement économique, en animation et en marketing de même qu'en aménagement physique. La formation vise d'abord à responsabiliser davantage les gens du milieu en identifiant avec eux des processus de réflexion et des solutions concrètes.

Le problème de stationnement, par exemple, entraîne le plus souvent une baisse de fréquentation du centre-ville, ce qui donne lieu à des interventions parfois coûteuses et désastreuses pour le patrimoine bâti. À Drummondville, un cours en aménagement physique a permis d'entreprendre une étude sur le terrain. Il est ressorti, entre autres, que le centre-ville comptait 900 places de stationnement en sur-

plus. De plus, on a noté que certaines d'entre elles étaient peu utilisées, tandis que d'autres s'avéraient convoitées par bon nombre de commerçants. Une série de mesures visant à corriger cette situation a donc été établie. On a révisé les modes de gestion, établi une tarification juste et équitable, etc. La Ville a déjà retenu et appliqué certaines de ces solutions.

À Longueuil, les gens d'affaires organisaient des promotions collectives, des activités d'animation ne comportant aucun fil conducteur. Aussi ignorait-on généralement si les résultats escomptés avaient été atteints. En décembre 1992, les membres du comité promotion de l'Association des gens d'affaires du Vieux-Longueuil se sont réunis afin d'élaborer une nouvelle stratégie concernant la promotion et l'animation. Cette session de formation proposée par Rues principales consiste à bâtir un calendrier d'événements basé sur des caractéristiques originales du milieu et développées pour des clientèles bien ciblées. Les gens d'affaires ont maintenant identifié le fil conducteur manquant, soit le type de clientèle.

L'Union des municipalités du Québec (UMQ) figure parmi les organismes faisant appel à l'équipe de Rues principales afin d'offrir une formation adaptée qui réponde aux besoins de ses membres (élus municipaux, directeurs, etc.). Une première session intitulée «L'écu et la gestion de son patrimoine» a été offerte cet automne à Montréal et à Québec. Un nombre croissant de municipalités se préoccupent de la question du patrimoine, dans la mesure où plusieurs communautés la considèrent comme un atout dans leur développement. Ce cours a permis à des élus et à des fonctionnaires municipaux d'adopter une vision globale de la gestion du patrimoine en milieu urbain et de connaître les différents outils de gestion

SUR LES BANCS D'ÉCOLE

Les municipalités et la formation continue

Depuis quelques années, l'École d'architecture de l'Université Laval offre, en collaboration avec Rues principales, un programme structuré de formation continue portant sur la revitalisation économique. Tous ceux qui désirent intervenir dans leur milieu peuvent participer à ces cours, qu'ils soient administrateurs, décideurs, gens d'affaires ou professionnels. Les participants ont alors la possibilité d'échanger et de discuter; ils apprennent, en quelque sorte, à collaborer. Les connaissances transmises dans le cadre de ces cours permettent aux participants de mieux comprendre la problématique propre à la revitalisation, à l'organisation, au développement économique, à l'animation et au marketing

ainsi qu'aux interventions physiques.

L'Université accorde maintenant une attestation d'études aux personnes qui auront satisfait aux exigences de ce programme de formation. Un participant devra suivre au moins dix cours et répondre aux exigences d'une des trois options suivantes: concentration «Aménagements physiques», concentration «Économie» et diplôme général. Chacune de ces options comporte des cours obligatoires et des cours libres. Consciente de l'importance des attestations officielles dans la recherche d'un emploi ou d'une promotion, l'Université reconnaît la pertinence et la qualité de ces cours.

disponibles. Les participants apprennent à trouver des solutions concrètes et peu coûteuses à la mise en valeur des atouts de leur municipalité. On leur a également enseigné comment identifier les éléments de leur patrimoine, comment évaluer ses ressources et comment convaincre des promoteurs qu'ils ont tout intérêt à préserver leurs propriétés.

Finalement, les outils pédagogiques développés par Rues principales et la formation qu'offre ce programme répondent au besoin grandissant des municipalités de prendre en main le développement économique de leur milieu et de mettre en valeur les atouts et les spécificités propres à chacune.

1. Les cours sont aussi accessibles à certains organismes, plus particulièrement l'Union des municipalités du Québec.

